Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 38 (1967)

Heft: 7

Artikel: Un industriel s'adresse aux apprentis méritants

Autor: Villeneuve, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825260

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un industriel s'adresse aux apprentis méritants

« Vous voilà donc diplômés, chaudement félicités, et, je le souhaite, nantis d'une solide ambition professionnelle. Le chemin du succès vous est ouvert ; vous allez vous y engager, et il ne tient qu'à vous de progresser, d'améliorer votre situation, bref de réussir.

Comment faire ?

Vous savez qu'il y a des gens nés sous une bonne étoile. Ils choisissent d'emblée la bonne voie ; ils gravissent les échelons sans difficulté. Changent-ils de place ? c'est pour en occuper une meilleure. Changent-ils d'entreprise ? c'est pour participer au succès d'une maison plus dynamique. Tout paraît sourire à ces gens chanceux et entreprenants... Mais il faut reconnaître qu'ils sont un petit nombre, un très petit nombre.

Pour les autres, la chance ne suffit pas. Le succès doit être conquis ; il faut savoir « aider sa chance ». Le vieil adage dit : « Aide-toi toi-même, et le ciel t'aidera » garde, pour la plupart d'entre vous, toute sa valeur. Comment aider sa chance, c'est le propos que je vais chercher à développer devant vous, à bâtons rompus, en mettant en évidence quatre vocables :

travailler,
prévoir,
vouloir,
faire équipe.

Travailler...

Durant votre apprentissage, on vous a dit toute la valeur du travail, et vous avez compris ce langage. Si j'en parle encore ici, c'est pour deux raisons :

1° Dans le village, dans la région qui vous accueille aujourd'hui, on aime le travail, on apprécie le travail rapidement exécuté, on a même tendance à faire dépendre le salaire de l'activité et de l'effort fournis.
Dans cette région, on aime aussi le travail bien fait, entièrement fait ; on a peu d'estime pour les personnes qui ont des excuses pour ne pas mener à chef leur ouvrage, et l'on estime beaucoup celles sur lesquelles on peut compter, celles qui, ayant reçu une tâche, l'accomplissent sans aide et complèment.

2° Dans notre région, on dit aussi comme ailleurs : après le travail, vive la détente ! Qu'il est sympathique ce terme de détente, évocateur d'heures agréables, de vacances, de contrées toujours ensoleillées, d'insouciance et de liberté. Et pourtant, je me permets de souligner que la phrase dit bien : « Après le travail, la détente. » Parce que nous sommes dans un pays où l'on est d'avis que le travail vient d'abord, la détente ensuite, et que les impératifs du travail doivent primer les désirs relatifs aux vacances, même à l'aube de la civilisation des loisirs que les journaux nous promettent.

Prévoir...

Il est commun de dire aujourd'hui que nous nous trouvons dans une période de profondes transformations économiques, suscitées par l'essor extraordinaire et toujours plus rapide des techniques, par l'amélioration du niveau de vie des populations, par la formation d'ensembles économiques débordant les frontières nationales.

Il appartient au personnel qualifié de nos modestes entreprises

— de suivre attentivement ce qui se passe, d'analyser les faits (comme on dit en termes scientifiques),
— d'envisager des hypothèses, de déceler des tendances, de faire des prévisions,

ce qui permet de prendre des engagements valables et hardis.

Vous connaissez plusieurs impératifs de l'évolution économique actuelle :

— groupement et concentration des entreprises produisant des articles de grande consommation,
— nécessité pour les petites entreprises de se spécialiser dans des domaines complémentaires non touchés par les grands.

Vous savez aussi que cette évolution met en péril certaines formes de commerce et d'industrie que l'on considérait pourtant autrefois comme invariables, immuables. Le grand magasin se développe, le petit épicier disparaît. La fabrique de montres de marque prospère, le petit établisseur abandonne. Le boulanger a peut-être de la peine, le pâtissier fait de bonnes affaires. Le coiffeur pour hommes gagne bien sa vie, grâce à son salon de coiffure pour dames...

L'apparition d'outillages nouveaux, de matières nouvelles, de méthodes nouvelles, modifie profondément les métiers et les industries. Par exemple, le développement spectaculaire des matières plastiques conduit à des transformations importantes dans l'industrie de l'habillement, dans celle de l'emballage, dans la fabrication des articles ménagers, même dans la confection des jouets les plus simples et les plus traditionnels, comme les fameux blocs de bois qui sont relégués au galetas des antiquités.

Prévoir ces changements, être attentif aux tendances nouvelles, reconnaître à temps l'évolution qui se prépare, voilà, je le répète, une des tâches principales du personnel qualifié, une de vos tâches, Mesdemoiselles et Messieurs.

Vouloir...

Il ne suffit pas de prévoir, il faut agir, faire un choix, dresser un plan d'action. A l'échelon de l'individu, il faut savoir « ce que l'on se veut ». A l'échelon de l'entreprise, il faut choisir une ligne de conduite ; on dit aujourd'hui, il faut fixer des objectifs, fixer une politique de l'entreprise.

Ce choix, ce plan d'action, sont essentiels. Car l'avenir n'est pas seulement ce qui peut arriver, ce qui est probable. L'avenir dans une industrie, dans un commerce, c'est surtout ce qu'on aura voulu qu'il soit, ce que l'on va chercher à réaliser, à développer, à construire. C'est savoir dans quelle direction l'on marche, et conduire ses pas dans cette direction-là.

Etes-vous timides ? la remarque qui précède n'en est que plus vraie. Faites-vous un programme, revisez-le périodiquement en fonction des événements, mais sachez vous donner un but, et vous forcer de l'atteindre.

Le commerce, l'industrie sont des choses bien vivantes. Vous ne devez pas craindre

— en pensant à vous-mêmes, de vous adapter, en complétant vos connaissances professionnelles, en perfectionnant vos aptitudes,
— en pensant à votre entreprise, de voir loin, d'apprécier l'avenir, de proposer des améliorations, des objectifs nouveaux.

Faire équipe...

Que vous le vouliez ou non, que vous soyez dans une grande ou dans une petite entreprise, vous faites partie d'une équipe. L'efficacité de cette équipe, de votre groupe de travail, dépend de l'attitude de chacun de ses membres. Les membres sont-ils d'accord, poursuivent-ils le même but, alors leurs efforts s'additionnent, se multiplient même. Mais s'ils sont en désaccord, s'ils manquent d'un objectif commun, de règle ou de discipline, alors leurs efforts vont se contrecarrer, se soustraire, s'annihiler.

Faire équipe, cela vaut pour le chef comme pour le subordonné. Pour celui qui reçoit les consignes, il s'agit

— d'avoir l'esprit ouvert, réceptif,
— de s'adapter aux changements, aux nouveautés,
— de faire corps avec le groupe de travail, de se sentir coresponsable des résultats,
— de se soumettre à la discipline du groupe.

Pour le chef — j'espère que plusieurs d'entre vous deviendrez des chefs — avoir l'esprit d'équipe, c'est en outre :

— savoir communiquer ses idées, savoir convaincre ses subordonnés, ou, comme on dit aujourd'hui, savoir vendre ses idées,
— c'est aussi exiger un effort commun, une discipline,
— c'est payer d'exemple.

Quelle sera ma conclusion ?

Elle découle de mes quatre mots : travailler, prévoir, vouloir, faire équipe...

Je vous souhaite :

— d'avoir le goût du travail,
— de prévoir à temps les changements qui vont toucher votre profession,
— d'avoir un plan d'action et de vouloir le réaliser,
— et de faire preuve d'esprit d'équipe.

Et je me réjouis d'avance de vos succès. »

Pierre VILLENEUVE